



DOSSIER DE PRESSE

Paysans du Ciel à la Terre

enquête racontée par
Philippe FRUTIER

un film de
Hervé PAYEN

musique originale
Agathe VANNIEU

AU CINÉMA LE 11 MARS 2023

CONTACT PRESSE

William Lambert / 06 03 90 11 19 / william@lambertcommunication.com

paysansducielalaterre.fr



Un film enquête entre ciel et terre à la rencontre d'agriculteurs qui cherchent, chacun à leur façon, à travailler avec la vie du sol, afin de nourrir la terre autant qu'elle nourrit l'Humanité.

SOMMAIRE

PRÉSENTATION DU FILM	p. 3
LES COULÉES DE BOUE	p. 4
SYNOPSIS	p. 5
NOTE D'INTENTION	p. 6
L'ÉQUIPE DU FILM	p. 9
LES INTERVENANTS	p. 11
LES PARTENAIRES	p. 17
FICHE TECHNIQUE	p. 20
CONTACTS	p. 21

UNE ENQUÊTE CITOYENNE OPTIMISTE SUR L'AVENIR DE L'AGRICULTURE ET SUR NOTRE RELATION AVEC LA TERRE NOURRICIÈRE

Si chacun s'accorde aujourd'hui sur la nécessité de changer nos modes de production agricole, le débat prend souvent la forme de querelles de chapelles. Mené sous la forme d'une enquête dont le déclencheur est le phénomène des coulées de boue, le documentaire "Paysans du ciel à la terre" dépasse ces querelles pour tracer des perspectives positives et concrètes en donnant la parole aux premiers concernés : les agriculteurs.

PHOTOGRAPHE AÉRIEN ET FILS DE PAYSAN, PHILIPPE FRUTIER OBSERVE DEPUIS DIX ANS L'INQUIÉTANT DÉVELOPPEMENT DES COULÉES DE BOUE en survolant les Hauts-de-France à bord de son appareil. Ce fléau, qui emporte la terre fertile des champs, fait peser une menace sur l'activité agricole et l'approvisionnement alimentaire des populations. D'où vient ce phénomène ? Pourquoi remet-il en cause nos modes de production ? Comment les agriculteurs peuvent-ils s'en prémunir ? Philippe Frutier mène l'enquête en candide, sans idées préconçues.



Les coulées de boue, symptôme d'un mode de production qui a atteint ses limites.

QU'ILS PRATIQUENT L'AGRICULTURE DITE CONVENTIONNELLE, BIO, OU DE CONSERVATION DES SOLS, il recueille les témoignages d'hommes et de femmes qui innovent et ont mis en œuvre avec succès des solutions concrètes pour préserver la vie des sols et accroître leur fertilité. Les méthodes sont diverses, mais le levier est le même : il s'agit de favoriser la biodiversité qui travaille à rendre la terre nourricière.

L'ÉCLAIRAGE APPORTÉ PAR D'AUTRES ACTEURS DU MONDE AGRICOLE, DES COLLECTIVITÉS, DE L'ENTREPRISE ET PAR DES SCIENTIFIQUES, permet de mieux comprendre les causes de l'érosion des terres cultivées, mais aussi d'en mesurer la dimension systémique, en reliant la vie du sol aux enjeux économiques et sociaux, et aux grandes questions environnementales : gestion de la ressource en eau, changement climatique, lien entre mode de production des aliments et santé humaine.

UN FILM RÉCOMPENSÉ PAR LE TROPHÉE DES ÉTOILES NORDISTES DE "LA VOIX DU NORD"

A L'ORIGINE DU FILM : LES COULÉES DE BOUE

« Une coulée de boue, c'est une grosse quantité d'eau qui emmène la terre dans les pentes et on les retrouve sur la route, on les retrouve au mauvais endroit.

C'est un problème qui s'aggrave avec l'intensité des pluies. C'est un phénomène d'érosion des sols, lié à des phénomènes météo assez violents, à de la pluviométrie et aussi à des techniques culturales qui ne favorisent pas la tenue des sols.

La coulée de boue est un cercle vicieux, c'est-à-dire que plus il y a de terre emmenée, et plus elle emmène de terre. Ça s'aggrave. »

Maximilien Hoguet, agriculteur



SYNOPSIS

Photographe aérien et fils d'agriculteur, Philippe Frutier observe depuis une dizaine d'années la **multiplication des coulées de boue** dans la région Hauts-de-France, dont il rapporte régulièrement des images saisissantes au gré de ses sorties en ULM.

Convaincu que le sujet mérite une prise de conscience collective, il va mener l'enquête sur ce phénomène inquiétant et tâcher de comprendre, au fil de ses rencontres avec "les artisans de la terre", comment nous en sommes arrivés là et tenter d'entrevoir les solutions qui pourraient **sauver nos sols nourriciers d'une dévitalisation annoncée**.



En s'attachant l'expertise de différents spécialistes, il est parti à la rencontre des paysans "qui vont bien", pour recueillir leurs témoignages, et comprendre les enjeux de l'**érosion des sols**.

Il pourra ainsi découvrir de nouvelles problématiques associées à la **gestion de la ressource en eau**, entrevoir des solutions pour s'adapter au **changement climatique**, s'interroger sur les liens avec la **santé humaine**, et démontrer, sans donner de leçons, que **la vie sous terre peut rapidement reprendre ses droits...** pour peu que les bonnes pratiques soient mises en œuvre.

NOTE D'INTENTION



Par ce voyage entre Ciel et Terre, au cœur des Hauts de France, le film porte un **regard authentique et positif** afin de sensibiliser le grand public mais aussi d'encourager et motiver chacun - agriculteur, consommateur, collectivité - à **agir pour la préservation des sols** et soutenir ces paysans heureux et passionnés par le Vivant.

Choisir de mettre en lumière l'humain, de faire ressentir l'espoir et de montrer des solutions "lumineuses" est un pari culotté... et pourtant tellement plus porteur de vie et plus enthousiasmant pour amener le changement que de se focaliser sur ce qui ne va pas !

NOTE D'INTENTION (2)

Ce film est né d'un constat régional car ces coulées de boue sont observées par Philippe dans son ULM dans tout le territoire des Hauts de France ; cependant les problématiques qu'il soulève sont mondiales.

Nous avons voulu raconter le cheminement de Philippe et l'évolution de son questionnement au fil de ses rencontres :

- Si une terre qui coule est en perte de vie alors qu'est-ce qu'un sol pleinement vivant ?
- Comment rétablir et maintenir la vie dans les champs ?
- Quelles solutions sont expérimentées sur notre territoire ?
- Si des solutions existent alors pourquoi ne sont-elles pas généralisées ?
- Existe-t'il un lien entre la Vie du sol et la santé humaine ?
- Les solutions observées chez nous sont-elles universelles ?



NOTE D'INTENTION (3)



L'érosion du sol est une réalité, déjà observée et étudiée par différentes instances compétentes depuis plusieurs années. Le métier d'agriculteur, qui est de cultiver pour nourrir la population, est complexe et il est aussi souvent jugé (très) durement. Pour autant, ce sont ces mêmes agriculteurs qui ont la capacité de gérer les grandes surfaces de sol. C'est donc avec eux que cette érosion peut être diminuée, par un changement des pratiques culturales.

Partant de ces constats, quels leviers utiliser pour amener un changement des pratiques agricoles ?

Notre vision est que tout changement commence par une prise de conscience générale. Celle qui nous concerne est l'importance et la "rentabilité" de la biodiversité du sol et du nécessaire retour au bon sens paysan.

Qu'il n'existe pas UNE solution mais DES solutions à adapter selon chaque situation.

La vocation de ce film est d'être un outil de sensibilisation du grand public et de tous les acteurs du monde agricole sur le constat de cette érosion, et surtout de montrer des solutions existantes, qui peuvent motiver au passage à l'action.

Et si régénérer la vie dans les sols devenait valorisant pour les agriculteurs ? Une terre "auto-fertile" ne serait-elle pas la clé de l'agriculture de demain ? Une transition vers un monde différent.

Par notre documentaire, nous montrons des agriculteurs qui sont fiers d'expérimenter et de faire de leur mieux pour maintenir la vie dans leurs sols. Pour amener ce changement, nous sommes conscients que cela nécessite une collaboration de tous les acteurs du monde agricole et des instances publiques gérant les biens communs tels que l'eau.

- Transmettre la parole sincère, passionnée et authentique des paysans
- Sensibiliser sur l'importance du maintien de la biodiversité du sol
- Promouvoir la transition des grandes cultures agricoles
- Montrer des solutions plutôt que de dénoncer

L'ÉQUIPE DU FILM

Paysans
du Ciel
à la Terre

Philippe Frutier

Rôles : enquêteur, narrateur, opérateur du drone, photographe et vidéaste aérien (ULM)

www.frutieraltimage.com



Je suis photographe aérien dans l'Arrageois. A l'âge de 38 ans (en 1996), lassé de vendre des matériaux de construction, je saute le pas et décide que mes passions, à savoir la photo et l'U.L.M., deviennent mon métier. Je deviens alors photographe aérien.

J'exerce mon métier principalement dans la région Hauts de France. Depuis cette reconversion, je ne me lasse pas des merveilles que je découvre, en particulier dans nos campagnes. J'en ai d'ailleurs fait plusieurs livres...

Cette position de photographe des airs pendant plus d'un quart de siècle est privilégiée pour prendre conscience des changements du territoire et de l'action de l'Homme sur celui-ci. Certains problèmes environnementaux sautent aux yeux quand on prend ce recul. Je suis donc fréquemment missionné par des organismes régionaux en charge de l'environnement.

Originaire de Boiry Saint-Martin et fils d'agriculteur, je suis attaché à ma région et à ceux qui, comme mon papa et ma maman ont cette mission tellement noble de nous nourrir et d'entretenir ce trésor qu'est notre terre pour nous et les générations à venir. Evidemment, rien n'est plus précieux.

Pour ce film dont je suis le narrateur, j'ai réalisé les photos et les vidéos aériennes, ainsi que les plans drones.

Les spectateurs peuvent me suivre dans le ciel des Hauts de France, survolant nos campagnes, mais aussi à la rencontre d'agriculteurs qui ont tellement de choses à nous faire découvrir ou redécouvrir sur ce beau métier dont ils sont si fiers.

Hervé Payen

Rôles : auteur, réalisateur, coordinateur avec les intervenants



Petit-fils de paysan, l'agriculture reste présente pour moi au quotidien. Toujours entouré d'agriculteurs, je m'implique régulièrement à créer du lien entre eux et les consommateurs.

Je mets volontiers mon énergie dans le partage de solutions vertueuses et organise régulièrement des ciné-débats pour toucher le plus grand nombre.

Transmettre me tient à cœur, au cours de ma carrière d'enseignant, mais surtout par rapport aux valeurs liées à la Terre et à l'Humain.

La création de ce film m'est apparue évidente au vu des enjeux agricoles et écologiques actuels. Proche des paysans, le contact est facile ; le lien de confiance établi entre les agriculteurs et l'équipe du film se ressent à l'image.

Je le conçois comme un trait d'union entre les paysans, les institutions et les citoyens.

Mon intention est que ce film vibre la joie, l'espoir, l'humain dans ce qu'il a de plus beau.

L'ÉQUIPE DU FILM (2)

*Paysans
du Ciel
à la Terre*

Agathe Vannieuwenhuysse

Rôles : autrice, compositrice de la musique du film, chanteuse-musicienne



Après un début de carrière dans le marketing et la facilitation en intelligence collective, j'ai décidé en 2018 de me consacrer entièrement à ce qui me fait vibrer, à savoir la musique.

Chanteuse depuis toujours, j'ai expérimenté plusieurs styles, notamment la pop rock, l'indie rock, le jazz, la soul et la chanson française. Je m'amuse avec la polyphonie (circle songs notamment) et l'arrangement vocal à mes heures perdues.

Je me passionne pour tout ce qui a trait à la vibration, à ses bienfaits sur l'esprit et sur le corps et j'ai développé ma propre méthode de libération et de connaissance de soi par la voix (Accordam).

Pour le film, j'ai choisi dans l'écriture, d'utiliser mon initiation au sujet pour m'assurer que le contenu soit pédagogique, accessible au grand public.

Pour la musique, mon intention a toujours été qu'elle soit vibrante d'humanité comme le sujet de ce film ! Mon choix s'est ainsi porté sur une orchestration sobre avec les cordes qui évoquent ce ciel que l'on parcourt régulièrement dans ce documentaire. L'utilisation de la voix comme un instrument polyphonique pour composer une musique que j'ai souhaitée gracieuse, fédératrice et porteuse d'espoir



LES INTERVENANTS

En 3 ans, nous avons rencontré de formidables personnes qui font de ce documentaire sur la terre un film profondément humain :

- Maximilien Hoguet, agriculteur et éleveur conventionnel,
- Richard Vilbert, agriculteur bio et producteur d'huiles,
- Jean-Michel Sauvage, agriculteur bio,
- Franck Dehondt, agriculteur-producteur laitier en agriculture de conservation des sols,
- Jean-Paul Dallenne, agriculteur conventionnel,
- Emilie Lebel agricultrice bio,
- Gabriel Bertein, maire de la commune de Rivière,
- Grimonie Bernardeau, animatrice du schéma d'aménagement et de gestion des eaux (le SAGE) de la Scarpe amont,
- Théo Sergheraert, ingénieur agronome société Greensol,
- Marc-André Selosse, enseignant chercheur au Muséum d'histoire naturelle de Paris,
- Mélanie Santune boulangère Bio et blés anciens,
- Nathalie Wheatley, naturopathe et formatrice en naturopathie,
- Marion Thériez animatrice à Initiatives Paysannes,
- Maxence Turbant directeur agriculture McCain France Belgique,
- ...et beaucoup d'autres qui ne figurent pas dans le film mais qui nous ont nourris et inspirés.

Nous les avons écoutés et leur avons donné la parole - à eux qui sont souvent discrets, parfois secrets. Nous avons d'ailleurs été surpris de toute la richesse de ce qu'ils avaient à partager et à expliquer, de la passion qu'ils exprimaient.



Maximilien Hoguet

Agriculteur conventionnel sur 80Ha à
Œuf-en-Ternois, Pas-de-Calais



Alerte et souriant, Maximilien est heureux de partager ses pratiques face à la caméra. Agriculteur conventionnel, il préserve la terre autant que le contexte économique le lui permet. Il travaille peu le sol, pratique le semis direct pour certaines cultures, garde ses sols couverts où il fait paître ses brebis l'hiver. Dans une démarche visant à réduire les "phytos", il n'utilise que rarement les insecticides. Il nous surprend : "le glyphosate, c'est un moindre mal !"

Sa ferme, en polyculture élevage, produit des céréales, du maïs, du colza, des betteraves, de la viande de bœuf, d'agneau et des poulets. Il est aussi heureux de produire la nourriture pour son élevage, que de vendre en direct au consommateur ses produits.

*"Ce qui serait bien, c'est que la terre elle
reste où elle est"*

*"La terre, c'est quand même la richesse de
l'agriculture. Donc on peut faire l'autruche,
mais on va pas le faire longtemps"*

Jean-Paul Dallenne

Agriculteur conventionnel sur 330Ha à
Oppy, Pas-de-Calais



Jean-Paul se plaît à innover, rechercher de nouvelles solutions pour sa pratique d'agriculture conventionnelle.

Associé avec son frère, ils produisent pommes de terre, betteraves, céréales, pois, carottes, haricots, racines d'endives sur une surface de 330 Ha.

Jean-Paul nous explique que "l'agriculture d'après guerre" s'est intéressée à la plante, en particulier à sa productivité en oubliant le support. Jean-Paul expérimente des techniques visant à recréer et préserver la vie du sol et la santé des plantes. Il parle de stress des plantes mais aussi du sol, de la dynamisation de l'eau ou encore de macération de plantes.

Richard Vilbert

agriculteur Bio sur 220 Ha
à Rubempré, Somme



Richard est agriculteur à Rubempré dans la Somme. Il reprend la ferme familiale, jeune, au décès de son père. Sensible au respect des sols, il s'efforce très vite, dans sa pratique, de diminuer les traitements chimiques. Lorsqu'il acquiert suffisamment de technique, il s'oriente vers une labellisation Bio de façon progressive à partir de 2010. Toute sa surface est labellisée Bio depuis 2019. Il cultive 220 Ha, ce qui représente une surface importante en Bio.

Il cultive du colza, du lin, du chanvre et de la cameline qu'il transforme en huiles qu'il livre en vente directe en magasins.

Il cultive également des céréales dont une partie panifiable.

Une partie de sa surface est utilisée en collaboration avec des producteurs de carottes et de pomme-de-terre.

Très en lien avec la santé des sols, il se dit « éleveur de vers de terre et de micro-organismes ». Il dispose d'une grande connaissance de la vie du sol sous différents aspects. Il a planté 5 km de haies en bordure de ses parcelles.

Il utilise les plantes et les vers de terre pour travailler le sol et porte son intérêt davantage à la santé de son sol plutôt qu'au profit.

Il a appris à gérer les adventices par des méthodes naturelles de travail de sols par d'autres plantes et de façon mécanique..

“L'avantage de passer à l'agriculture biologique, c'est qu'on retrouve le vrai métier d'agriculteur.”

“L'agriculture de conservation permet de conserver la fertilité des sols et, globalement, elle se résume en trois points : un sol qui est travaillé vraiment au minimum, voire non labour strict, un sol qui est couvert idéalement de façon permanente, et puis une diversité dans l'assolement et dans le choix des associations de culture”

Franck Dehondt

Agriculteur conventionnel sur 90 Ha à
Luceux, Somme



Franck est heureux et fier d'innover avec la pratique de l'agriculture de conservation des sols depuis 15 ans. Il cultive ses 92 ha depuis 20 ans et produit des céréales, du colza, des betteraves sucrières, du maïs, du colza, des pois, des féveroles et ses prairies.

Il nous explique ses pratiques utilisant “la vie microscopique du sol” et nous montre ses populations de vers de terre ! Il a aussi planté 750m de haies il y a 18 ans.

Pour lui, l'agriculture est la seule activité capable de capter le carbone de l'air. Il fait son possible pour réduire “les phytos”. Il nous fera découvrir, le thé de compost, les micro-organismes efficaces (EM), le semi direct, des cultures en biodiversité et des appareils de mesures spécifiques.

Jean-Michel Sauvage

Agriculteur Bio sur 60 Ha
à Courcelles le Comte, Pas-de-Calais



Jean Michel est un agriculteur atypique de 65 ans. Il reprend la ferme familiale mais des difficultés du monde agricole l'amènent à un dépôt de bilan.

De par son syndicalisme engagé, il sait se faire entendre et parvient à poursuivre son activité en choisissant un modèle plus en harmonie avec sa nature. C'est alors un véritable précurseur en culture biologique.

A une époque où les haies disparaissent de nos paysages, Jean-Michel va planter des arbres autour de ses parcelles.

Les faibles plus-values des produits Bio de l'époque, les innovations techniques nécessaires et le regard des autres n'auront pas raison de sa détermination. Aujourd'hui, il gagne bien sa vie et remet sans cesse en cause ses pratiques.

Ses expériences passées lui ont permis aujourd'hui de trouver un juste équilibre entre les aspects écologiques et économiques.

Sensible aux liens humains, au partage des connaissances et à la mise en commun du matériel, il se définit comme un véritable acteur du monde paysan.

Il est actuellement en recherche d'une solution de cession équitable de sa ferme.

"On nous parle de disparition des oiseaux, mais on n'arrête pas de mettre des produits chimiques pour tuer tout ce qui est papillons.

Si on n'a plus de chenille, on n'a plus d'oiseaux."

Paysans
du Ciel
à la Terre

Emilie Lebel

Agricultrice Bio sur 28 Ha
à Bavincourt, Pas-de-Calais



"Dans le monde agricole par moments on est peut-être un peu fermé, donc je trouve important de dire que nos portes sont toujours ouvertes, que si un client veut que je lui présente une parcelle je peux me permettre de prendre du temps pour lui expliquer comment je désherbe, comment je sème, comment je récolte."

Mélanie Santune

Boulangère Bio et blés anciens
à Fossex, Pas-de-Calais



"Le fait de proposer des pains aux habitants de mon village, à mes voisins, et de me dire que tout ça, ça a parcouru au maximum 10 km, je trouve ça formidable et je trouve ça résilient, vraiment."



Théo Sergheraert

Ingénieur agronome société Greensol à Ramecourt, Pas-de-Calais

“Rien n'est perdu, on arrive encore à faire de belles choses. Il y a toujours de la vie dans les sols ! Mais il faut réussir à mettre en place toutes les bonnes pratiques pour que cette vie là s'exprime du mieux possible, et qu'on puisse en tirer tous les éco-bénéfices permettant des productions agricoles.”



Marion Thériez

Animatrice Initiatives Paysannes à Arras, Pas-de-Calais

“L'agriculture paysanne c'est faire revenir des citoyens et des citoyennes dans les campagnes, et que les paysans soient épanouis, et que tout ce monde dialogue ensemble.”

Grimonie Bernardeau

Animatrice du SAGE (Schéma d'Aménagement et de Gestion de l'Eau) Scarpe Amont, Pas-de-Calais



“C'est vraiment très important aussi d'agir à la source sur les pratiques agricoles pour retenir l'eau le plus possible dans le sol, et éviter qu'elle quitte la parcelle. Tout ce qui reste dans le sol c'est ce qui ne s'écoulera pas de la parcelle agricole et ça fera moins d'érosion à l'aval.”

Gabriel Bertein

Maire de la commune de Rivière, Pas-de-Calais



“On n'a pas de coulées de boue dans des endroits où la terre vit sa vie. La culture classique a fait que depuis des décennies et des décennies, la façon de travailler le sol s'est accélérée en intensité, avec des nouveaux outils ; à force aussi d'amener des éléments chimiques pas forcément très chouettes, on a un sol qui a perdu progressivement toute sa vie.”

Nathalie Wheatley

Naturopathe et formatrice en naturopathie à Neuville-Vitasse, Pas-d-Calais



“Les plantes qui poussent dans un sol avec des micro-organismes diversifiés sont en meilleure santé que celles qui poussent dans un sol pauvre en micro-organismes. Au niveau de l'humain c'est la même chose : plus ton microbiote est diversifié, avec différentes familles de bactéries, virus, etc. plus tu seras en bonne santé.”

Maxence Turbant

Directeur agriculture McCain France Belgique



“70% des sols dans le monde sont dégradés, et des sols dégradés ce sont des sols qui sont en péril pour réussir à subvenir aux besoins alimentaires de la planète. Pendant longtemps on a intensifié l'agriculture pour aller chercher l'optimum de production, avec pour conséquence d'impacter la vie des sols, notamment par la baisse de la matière organique dans le sol.”

Paysans
du Ciel
à la Terre

Marc-André Selosse

Professeur du Muséum national d'histoire naturelle de Paris, spécialisé dans la vie des sols



Les recherches de Marc-André Selosse sont centrées sur l'interaction mycorhizienne, une symbiose entre les racines de plus de 90% des plantes et des champignons du sol qui multiplie les capacités d'absorption de l'eau et d'éléments nutritifs par le système racinaire des plantes hôtes. Il s'intéresse à la diversité microbienne et à l'évolution des interactions biologiques.

“L'avenir de l'humanité repose sur le maintien des capacités des sols à rendre les services sur le climat, sur l'eau, et sur la nutrition qu'ils rendent actuellement ; et donc on peut pas dire que le sol soit l'avenir de l'homme : c'est la gestion des sols qui sera ou ne sera pas l'avenir de l'homme.”

NOS PARTENAIRES

Campagne de financement participatif sur :



L'objet de cette campagne était de faire découvrir notre projet au grand public et de rechercher du financement. Notre campagne a débuté début juillet 2021, nous avons collecté 14 000€.

Mobiliser une communauté de co-financeurs nous a permis de montrer l'intérêt que le grand public a pour le sujet.

Le financement participatif est une évidence car c'est un sujet universel que nous souhaitons répandre le plus largement possible.



2ème campagne pour le financement de la distribution du film, ce financement est toujours en cours et permet une défiscalisation pour les particuliers et aussi les entreprises.

Jusqu'au 28 février :

<https://www.proarti.fr/collect/project/sortie-en-salles-du-film-paysans-du-ciel-a-la-terre/0>



Merci à nos partenaires

NOUS SOUTENONS LA PLANTATION D'ARBRES



Les investigations que nous avons déjà menées autour de ce documentaire nous appellent à agir. C'est pour cela que nous avons offert la possibilité de participer à la plantation de haies et d'arbres en agroforesterie lors de notre campagne de financement participatif.

Les plantations ont eu lieu en partenariat avec Initiatives Paysannes à qui nous avons versé une partie de nos dons.

Ces **parrainages d'arbres** profitent en priorité aux parcelles de nos agriculteurs intervenants dans le film, aux petites plantations et aux projets non subventionnables.



**Notre documentaire est lauréat 2022 des «Etoiles Nordistes »
de la Voix du Nord dans la catégorie environnement
Il a été choisi par les lecteurs
Nous en sommes très fiers**

**Notre documentaire a reçu un trophée des
Employés de Véolia**

Nous sommes très fiers de ces « distinctions »



FICHE TECHNIQUE

RÉALISÉ PAR	Hervé PAYEN
ÉCRIT PAR	Hervé PAYEN et Agathe VANNIEU
RACONTÉ PAR	Philippe FRUTIER
CO-RÉALISÉ PAR	Nathalie WHEATLEY
MUSIQUE ORIGINALE	Agathe VANNIEU
MONTAGE	Martin Genty
MIXAGE SON	Martin Delzescaux
PRODUCTION	Les 4 Eléments Production
ATTACHÉ DE PRODUCTION	Henri Genty
DISTRIBUTION	A Vif Cinémas / distribution@d-h-r.org
Durée	85 mn

*Paysans
du Ciel
à la Terre*



LES 4 ÉLÉMENTS
PRODUCTION

Association de production
audiovisuelle
basée à Arras (62),
9 rue des Atrébates



CONTACT PRESSE

William Lambert
06 03 90 11 19
william@lambertcommunication.com

 @Paysansducielalaterre.lefilm

 @paysans_ciel_terre_film

www.paysansducielalaterre.fr



*Paysans
du Ciel
à la Terre*

AVEC LES AGRICULTEURS
DES HAUTS-DE-FRANCE